

Bonjour à vous !

Vous avez sans doute lu l'histoire de Psyché comme je vous y invitais la semaine dernière. Vous vous êtes sans doute dit que c'était une belle histoire comme un conte merveilleux. Réfléchissant un peu plus vous avez trouvé des ressemblances entre le mythe de Psyché et le conte de la Belle et la Bête. Vous aviez tout à fait raison si vous n'avez pas pour autant sous-estimé la chose : lecture de bébé !

Mais non ! Vous n'avez pas sous-estimé ! Vous avez repensé à vos cours.

Vous vous êtes souvenu que le mythe et le conte sont de grands textes initiatiques -Vous vous souvenez du mot ? Nous l'avons vu en classe !- qui nous conduisent à l'intérieur de nous-mêmes pour un grand voyage dans l'immobilité. Les 5<sup>e</sup>, vous vous souvenez de notre dernière séquence, qui était sur ce thème, le voyage dans l'immobilité ? C'est quand, selon l'expression de l'Evangile de Luc que nous avons étudié, quelqu'un « rentre en lui-même ». Nous avons vu qu'alors il trouve le bon chemin. Dans ce voyage, on fait aussi plein de découvertes de soi et on entre dans la maîtrise de soi, pas avec des reproches et de la violence, avec de la compréhension et de l'efficacité, donc de l'intelligence !

Dans l'histoire de Psyché que vous avez lue, il y a deux personnes mais elles ne sont que les deux forces contraires qui sans arrêt sont en nous tous. Oui, en chacun de nous ! Nous avons tous envie en même temps de partir et de rester, de crier et de nous taire, de griffer et de protéger. Les adolescents le vivent très fort parce que leur vitalité se déploie. En confinement, cela peut devenir explosif pour tout le monde, d'où l'importance du respect des codes et du territoire.

Quand nous ressentons cela, vous comme moi, moi comme vous, l'histoire de Psyché et le conte vous disent que ce n'est pas anormal, que ce n'est pas un mal, que c'est à gérer, ce qui n'est pas facile mais s'apprend. Vous voyez que Psyché apprend.

Elle apprend, au lieu de détruire une des deux forces contradictoires en elle, à la garder et elle la marie à l'autre qui apprend à l'aimer. « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants », c'est la clé ! Quelqu'un qui a su marier en soi les contraires peut s'aimer et porter du fruit.

Prochaines lectures proposées en ce temps de confinement :

- Lecture de texte : Alexandre et Bucéphale.
- Lecture de l'image : Regarde la mosaïque d'Alexandre à Pompéi puis sa statue à Edimbourg, faite par John Steell, et dis comment est exprimé le mariage des forces contraires qu'incarnent l'une le cheval, l'autre l'homme. Puis regarde la gravure de Vincenzo Gemito, « Alexandre chevauchant Bucéphale », et dis ce que permet ce mariage à l'homme, d'après cette oeuvre.